L’OASIS DES ABEILLES

Lettre d’information N° 6

Décembre 2017

La réalisation de ce projet se poursuit chaque année depuis 2013 et a pour but, dans le cadre d’Agenda 21, d’offrir le GITE et le COUVERT aux insectes pollinisateurs et à la petite faune.

**LE COUVERT**

Ce printemps, 4 espaces de fleurs annuelles et bisannuelles ont été ensemencés (bleuet, centaurée, mélilot, sainfoin, sarrasin, bourrache, phacélie). La germination a été satisfaisante mais la floraison a été ralentie et perturbée par la chaleur.

Ensuite, les arbres fruitiers du verger communal ont offert quelques ressources aux insectes mais la pluie a limité la durée de floraison.

Toutefois, la proximité des 2 autres écosystèmes que sont le bois de la Châtaigneraie et la prairie de Salgues ont compensé en partie le déficit floral.

Autre conséquence des caprices de la météo, 9 arbres fruitiers ont péri malgré 3 arrosages mais sans doute insuffisants en nombre et en quantité. Il faut envisager de les remplacer par des essences endémiques telles que pêcher de vigne, cognassier, néflier.

**LE GITE**

Les colonies des 2 ruches n’ont pu se renforcer au printemps comme espéré en raison de l’insuffisance de nectar (les fleurs ne le secrètent pas si la température est trop élevée) et de pollen nécessaires au nourrissement du couvain. Par voie de conséquence, les 2 colonies n’ont pu se développer pour produire du miel. Du reste, durant ces 2 derniers mois, il a fallu nourrir avec du sirop (50/50). Et, à la mi-décembre, sans doute, il faudra effectuer un apport de candi (sucre solide) afin que les 2 colonies résistent aux rigueurs de l’hiver.

Par ailleurs, elles ne subissent pas que les affres du climat mais aussi les attaques du varroa (acarien qui suce l’hémolymphe ou « sang » de l’abeille) qu’il faut traiter. En outre, elles sont la cible des frelons asiatiques et européens. Ensuite, l’emploi dans les cultures d’insecticides, de pesticides et autres désherbants (contenant le fameux glyphosate) est loin d’être anodin d’autant qu’ils perturbent profondément le système nerveux de nos avettes. Malgré tout, nous allons étoffer le cheptel au printemps prochain.

La démarche qui anime les quelques bénévoles est d’être des BERGERS d’abeilles avant d’être des apiculteurs. Du reste, tout un chacun peut adopter cette attitude dans son environnement immédiat sans avoir une seule abeille. Ainsi pour sensibiliser un plus grand nombre de nos concitoyens, nous avons réalisé une vidéo des lieux à l’aide d’un drone qui sera diffusée sur les réseaux sociaux et le site communal.

Le « **CHEMIN de L’ABEILLE** », parcours didactique, composé de 12 panneaux devraient permettre d’éclairer votre lanterne sur la vie des abeilles à travers les âges et demain. Aidez nous à préserver l’environnement et ses sentinelles vous en seront des plus reconnaissantes.

Un des Bergers d’abeilles